

SERMAP

Aux cotés des agriculteurs... depuis l'étable jusqu'aux champs



Depuis 1968, la société SERMAP, historiquement située à Pierrefontaine les Varans (25), en Franche Comté, s'engage aux cotés des agriculteurs. Sa mission : concevoir, développer et commercialiser du matériel d'élevage, de traitement et d'épandage, pour les exploitations agricoles de toutes tailles. Depuis quelques mois, SERMAP, au travers de sa marque phare MIRO s'est lancé un nouveau défi : celui de la méthanisation. Alexandra BRIOT, Responsable Marketing et Communication du Groupe, nous en expose les enjeux.

Les Cahiers de l'Environnement : Si vous deviez établir la carte d'identité de SERMAP, quelle serait-elle ?

Alexandra BRIOT : SERMAP, c'est un groupe composé de plus de 70 personnes, un chiffre d'affaires de 12 millions d'euros, un bureau d'études de 7 personnes, un réseau de concessionnaires harmonieusement réparti sur toute la France, des commerciaux itinérants et beaucoup, beaucoup d'expertise ! Une expertise acquise au fil du temps, auprès d'agriculteurs exerçant dans tous types d'exploitations, et de toutes tailles.

Les CE : Qui est MIRO ?

A. B. : MIRO est une des marques du Groupe. Sa spécialisation : la recherche de solutions globales et innovantes pour le traitement et le transfert des déjections animales. MIRO développe ainsi trois types de produits : le matériel d'élevage, qui concerne les effluents qui sortent de l'étable. Les produits de traitement des effluents (pompes, mixeurs...). Et enfin les produits d'épandage (épandeurs de fumier, tonnes à lisier). Animé par la constante volonté d'accompagner au plus près les agriculteurs dans leur recherche des meilleures performances économiques et énergétiques, MIRO recherche l'offre la plus rentable qui soit, pour

chacun. C'est la raison pour laquelle nous attachons une grande importance à l'innovation. C'est avec cette même envie que dernièrement nous avons créé MIROBOT.

Les C.E : Qu'est-ce que MIROBOT ?

A. B. : Ce robot de raclage, dont le nom a été créé sur la contraction entre la marque MIRO et le nom "robot", est destiné à accompagner les agriculteurs dans leur recherche de solutions pour optimiser leur temps et leur argent. Il s'agit d'un produit de raclage optimisé, plus sécurisé. Concrètement, il permet à l'agriculteur de programmer lui-même le nombre de passages de sa machine. Capable d'effectuer jusqu'à 10 cycles de raclage par jour, MIROBOT permet une économie d'énergie divisée par 3, soit un gain d'environ 800 euros/an. Enfin, MIROBOT est un produit totalement respectueux de la sécurité animale, puisqu'il est équipé d'un système de sécurité sur le bras du racleur. Si un animal entre en contact avec le MIROBOT, il se met en pause. 2015 va donc être une année "robotique", puisque nous en commençons la promotion et la diffusion auprès des agriculteurs, quel que soit le type de leur exploitation et de bâtiments de litières. Racleurs hydrauliques, à chaîne, à câble... autant de configurations que d'exploitations !



Les C.E : MIRO réserve-t-elle d'autres surprises au monde agricole en 2015 ?

A. B. : Oui...et pas des moindres ! En effet, depuis deux ans, MIRO s'est préparé à proposer des solutions de méthanisation à tous les agriculteurs, là encore, sans discrimination de taille. Ce positionnement sur le marché de la méthanisation est très légitime et nous sommes désormais prêts à commercialiser nos solutions avec sérénité. En effet, à travers les matériels que la marque conçoit et commercialise, MIRO intervient, à la fois au début du processus de traitement des effluents, pour les extraire de l'étable, mais également à la fin, avec du matériel d'épandage. Entre les deux, MIRO propose toute une gamme de composants biogaz. En effet, nous nous sommes aperçus que de plus en plus d'agriculteurs étaient demandeurs de solutions de méthanisation. Grâce à nos nouvelles solutions, nous offrons de véritables alternatives de valorisation des effluents. MIRO devient donc le seul interlocuteur qui soit capable de proposer aux exploitants des solutions pour le traitement de leurs entrants, depuis l'étable jusqu'aux champs. Et ce, dans un double objectif : proposer aux agriculteurs une réponse environnementale au traitement de leurs déjections animales, mais aussi rentabiliser leur exploitation agricole via production de chaleur, d'électricité et de digestat.

Qu'est-ce que la méthanisation ?

Utilisé par les chinois depuis 2000 ans pour chauffer leurs fermes, il s'agit d'un procédé biologique naturel permettant de valoriser les matières organiques. Pendant 25 à 40 jours, ces matières sont placées à l'intérieur d'une cuve, le digesteur, qui est chauffé et brassé en l'absence d'oxygène. Elle produit ainsi **une énergie renouvelable, le biogaz, et un fertilisant, le digestat**. Une fois le biogaz récupéré, il peut être utilisé pour fournir de la chaleur que vous pouvez utiliser pour votre maison ou votre exploitation, de l'électricité que vous vendez sur le réseau, du digestat à forte valeur agronomique.

Les C.E : Comment s'est déroulée la mise en oeuvre de ce projet d'envergure ?

A. B. : En 2013-14, nous avons principalement mené des projets pilotes sur notre région d'implantation. Au départ, seuls des groupements assez importants d'agriculteurs, structurés en GAEC ou en CUMA, étaient intéressés. Ils souhaitaient s'associer et trouver ensemble une solution pérenne et durable pour valoriser leurs entrants. Ces solutions

étant nécessairement coûteuses, en supporter la charge à plusieurs s'avèrait en effet être une solution intéressante. Mais d'autres agriculteurs, indépendants, étaient aussi intéressés par notre offre. Ils souhaitaient, eux, conserver leur indépendance et ne pas courir le risque de s'engager avec des partenaires dont ils ne mesuraient pas la quantité d'entrants et qui pouvaient, potentiellement, en cas de baisse de volume, remettre en cause toute l'unité de méthanisation. C'est pourquoi, MIRO participe également au travers des bureaux d'engineering à l'implantation d'unités de méthanisation autonomes : le projet est alors simplifié à l'extrême, l'exploitation et le travail de l'agriculteur modifiés le moins possible. De plus, il s'agit d'une solution flexible et potentiellement adaptable à une évolution de l'exploitation (hausse du volumes des entrants).

Les C.E : Comment vous êtes-vous structurés pour donner vie à ce projet ?

A. B. : Nous avons recruté des compétences spécifiques pour notre bureau d'études. Ainsi, des personnes uniquement dédiées à l'étude des projets de méthanisation répondent toute la journée aux interrogations des agriculteurs. Tous nos projets sont d'abord soumis à un diagnostic gratuit. Cette étape est indispensable pour savoir où se situe la rentabilité de l'exploitation et étudier si, véritablement, la mise en oeuvre d'une unité de méthanisation lui conférerait une véritable rentabilité. Si tel est le cas, chaque projet nécessite des adaptations, toujours uniques. C'est pourquoi la création d'une équipe d'experts s'est avérée indispensable.

Les C.E : Quels sont vos objectifs à l'horizon 2016 ?

A. B. : MIRO a déjà pris part à l'équipement de plusieurs unités de méthanisation, de 50 kW à 250 kW. En 2015, nous prévoyons plus de 20 nouvelles installations. Et, pour 2016, nous caressons l'objectif de 30 unités par an. Un objectif réaliste, au regard d'une demande qui ne cesse de croître ! ■

SERMAP/MIRO

12 route de Laviron
25510 Pierrefontaine les Varans
Tel : +33 (0)3 81 56 18 00
Fax : +33 (0)3 81 56 01 20
miro@miro.fr – Web : <http://www.miro.fr/>